



A l'écoute du texte

Le chrétien et le travail

Actes 20.32-36

Question brise-glace :

Elle travaille dans une entreprise de prêt-à-porter. Les signes ostentatoires religieux sont interdits. Ce n'est pas le lieu pour parler de sa foi. Comment concilier travail et témoignage chrétien ?

JE M'APPROCHE

Adam était le premier jardinier ; des artisans utilisaient leurs talents pour la construction du sanctuaire ; Amos était éleveur et cultivateur ; Daniel travaillait à la cour de Babylone ; Lydie était marchande de pourpre (Actes 16.14). Il y a dans la Bible une longue liste d'hommes et de femmes de Dieu qui utilisaient leurs talents pour le bien de leurs semblables. L'apôtre Paul en fait partie. Il avait aussi un métier. De ses mains calleuses d'artisan, il fabriquait des tentes. Il avait plusieurs collaborateurs qui le soutenaient dans son ministère tout en exerçant un travail.

J'OBSERVE

À quelles personnes Paul s'adresse-t-il ? Ses conseils se limitent-ils à une population précise de l'Eglise ?

Le texte du jour est un petit *modus vivendi* de la vie chrétienne. Il ne faut certainement pas s'excuser en disant que les critères utilisés par Paul ne s'appliquent pas à nous, simples paroissiens et serviteurs de la Parole. Pourquoi met-il en première place la « parole de la grâce de Dieu » pour donner forme à ce programme de vie ? Les versets 32 à 36 sont une suite logique aux versets 25 à 31.

Quel est alors le rapport entre la parole du verset 28 (« prendre garde à soi-même ») et la parole de la grâce de Dieu (verset 32) ?

Quelle est la place de la communauté de croyants au verset 32 ? Qui sont les consacrés ?

Paul exprime aux versets 33 et 34 une éthique de vie chrétienne. Quelles en sont les caractéristiques ? Comment Paul se situe-t-il par rapport à son entourage ?

Quelle est la raison pour laquelle il invite les anciens (et nous aussi) à travailler comme lui ?

Pourquoi Paul tient-il à préciser qu'il ne « désire ni l'argent, ni l'or ... » alors qu'il admettait par ailleurs le droit légitime des prédicateurs à récolter les biens matériels en échange des biens spirituels (1Cor 9.11) ?

Paul a-t-il vraiment fait l'expérience qu'il « y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir » ? Comment ?

J'ADHERE

Les paroles de Paul, adressées d'abord à des anciens de l'Eglise d'Ephèse, sont destinées à chacun de nous. Les fruits dont parle Paul sont ceux qui ont grandi au soleil de la grâce. On voit chez lui un homme libre à qui une grâce a été faite. Sa vie n'a pas été un long fleuve tranquille (2Cor 11). Sentant sa fin approcher, il parlera de sa vie comme d'un beau combat (2Timothée 4.7).

La vie peut-elle être un beau combat malgré ses hauts et ses bas ?

Pour nous, hommes et femmes du 21^e siècle, qu'est-ce qui donne de la valeur à notre travail quotidien ?

De gros salaires, être reconnu, la solidarité, l'utilité, la vision du travail bien fait ?

Quel lien entretenir avec un patron ou des employés difficiles ?

Comment, dans un contexte laïc, puis-je avoir une parole de grâce confiée par Dieu ?

Qu'est-ce qu'une parole de grâce dans mon bureau, à l'usine ?

Comment manifester cette grâce, sans paroles, mais en comportement ?

Comment être une personne encourageante, solidaire, aidante, écoutante dans le monde du travail ?

Est-ce que je vois mon travail comme un charge ou comme une chance, malgré tout ?

Que veut dire être chrétien dans le monde du travail ?

« Le fruit de l'Esprit, c'est : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi, douceur, maîtrise de soi. » (Galates 5.22) C'est la plus belle définition de la place du chrétien dans la société.

JE REFLECHIS ET JE PRIE

« Ce dont le monde a le plus besoin c'est d'hommes profondément loyaux et intègres, des hommes dont la conscience soit aussi fidèle au devoir que la boussole l'est au pôle, des hommes qui défendraient la justice et la vérité même si l'univers s'écroulait. » (Ellen White, *Education* 1986, page 67-68, Adapté).